



Insights on today's global dairy business from the Hoogwegt companies

## QUESTIONS DE MARCHÉ

### Débat de la gestion des approvisionnements relancé aux Etats-Unis

Alors que l'Union européenne cherche à réduire son système de gestion des approvisionnements, les Etats-Unis envisagent d'établir leur propre programme pour tenter de limiter la volatilité des prix du lait. L'an dernier, trois plans possibles ont été évoqués, mais leur mise en œuvre reste bien incertaine.

Ces trois programmes remplaceraient le Programme gouvernemental de soutien des prix des produits laitiers, qui offre un prix plancher à la production de 9,90 \$/cental et le programme Pertes de revenu sur le lait (MILC), qui verse une subvention aux producteurs lorsque le prix de classe 1 des Programmes fédéraux d'organisation de la commercialisation du lait de Boston tombe en dessous de 16,94 \$/cental pour le lait.

#### Plan I : Fondation pour l'avenir

La Fédération nationale des producteurs de lait (NMPF), le plus grand groupe de négociants et producteurs aux Etats-Unis, a développé un plan global appelé Fondation pour l'avenir censé réformer le système d'établissement des prix des produits laitiers.

Le programme de protection des marges des producteurs de produits laitiers, qui constitue la première partie du plan, tient lieu de programme d'assurance en protégeant les producteurs des pertes catastrophiques liées à de faibles marges. Les producteurs qui souhaitent obtenir protection au dessus d'un certain niveau paient une prime. Lorsque les marges tombent en dessous d'un certain niveau prédéterminé, l'argent des contribuables et les fonds des primes versées par les producteurs sont utilisés pour compenser la différence sur 90 % du volume de lait d'un producteur.

| Dépenses du gouvernement sous le couvert du Programme de protection des marges des producteurs de produits laitiers (milliards de dollars) |      |      |      |      |      |      |
|--|------|------|------|------|------|------|
| 2014   | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
| 1,98   | 0,03 | 0,12 | 0,06 | 0,05 | 0,02 | 0,02 |

Source : Institut scientifique de recherche agronomique.

La deuxième partie du plan NMPF, le programme Stabilisation du marché du lait, est conçu pour empêcher toute surproduction de lait. Lorsque la marge entre le prix du lait et le coût des aliments tombe en dessous d'un certain niveau, le département de l'agriculture des Etats-Unis avertit les producteurs que l'offre est en déséquilibre par rapport à la demande et qu'ils ne recevront de paiement que sur un

pourcentage de leurs marchés de base (pourcentage déterminé par la moyenne de la production de lait des trois derniers mois ou du même mois un an avant) jusqu'à ce que l'offre et la demande se rééquilibrent.

#### Plan II : Costa-Sanders

Des projets de loi d'accompagnement (Législation relative au programme de stabilisation du marché du lait, H.R. 5288, de 2010 et Législation de stabilisation du marché du lait, S.3531 de 2010) ont été introduits à la Maison-Blanche et au Sénat américain l'an dernier, mais ni l'un ni l'autre n'a été voté. Toutefois, ces projets de loi pourraient être relancés et servir d'alternatives aux autres plans.

Compte tenu de ces programmes, chaque producteur de produits laitiers peut choisir de maintenir ses niveaux de production actuels, avec un taux de croissance autorisé d'une année sur l'autre basé sur les indications du marché, ou d'augmenter sa production. Les producteurs qui choisissent de se développer doivent payer une redevance qui sert à indemniser les producteurs ayant gardé un niveau de production stable.

#### Plan III : Programme marginal du prix du lait

Ce troisième programme recommandé par la coopérative laitière Agri-Mark prévoit que les producteurs continuant à produire du lait au-delà d'un niveau de base prédéterminé paient une pénalité équivalant au prix du lait de fromagerie (Classe III) quand les prix tombent en dessous d'un niveau prédéfini. Le revenu généré de ces pénalités doit être utilisé pour acheter du fromage qui, en retour, doit être donné à des programmes d'aide alimentaire de bienfaisance.

Le niveau de base d'un producteur doit être calculé en utilisant un niveau de production agricole de lait durant trois mois quelconques consécutifs de l'année antérieure. Lorsque les prix agricoles reviennent à des niveaux prédéterminés avec un taux approprié, le programme cesse de fonctionner.

Ces plans rencontrent toujours une forte opposition. Certains producteurs laitiers et la International Dairy Foods Association (IDFA), le plus grand groupe professionnel de transformateurs aux Etats-Unis, restent opposés à ce type de gestion des approvisionnements. Toutefois, en dépit de cette résistance, les groupes de producteurs semblent prêts à pousser dur pour avoir un filet de sécurité nouveau genre incluant une composante de gestion des approvisionnements au moment où la prochaine loi agricole proposée pour 2012 s'ajoutera au débat.

L'histoire des plans de gestion de l'approvisionnement n'est pas brillante pour l'industrie laitière américaine mais, tout à fait curieusement, certains, et particulièrement la Fondation pour l'avenir, continuent de faire des adeptes.

## PREVISIONS HOOGWEGT

|            | Prix moyens E-U. |       |        | Prix moyens UE |       |        | Prix moyens Océanie |       |        |
|------------|------------------|-------|--------|----------------|-------|--------|---------------------|-------|--------|
|            | \$/ton           | \$/lb | Tend.  | \$/ton         | \$/lb | Tend.  | \$/ton              | \$/lb | Tend.  |
| SMP        | 3.630            | 1,65  | Faible | 3.550          | 1,61  | Ferme  | 3.450               | 1,56  | Stable |
| FCMP / WMP | 4.400            | 2,00  | Stable | 4.400          | 2,00  | Stable | 4.200               | 1,91  | Stable |
| Beurre     | 4.625            | 2,10  | Stable | 5.550          | 2,52  | Stable | 5.250               | 2,38  | Stable |
| Cheddar    | 3.630            | 1,65  | Stable | 4.700          | 2,13  | Faible | 4.450               | 2,02  | Stable |
| SWP        | 1.325            | 0,60  | Stable | 1.375          | 0,62  | Stable |                     |       |        |
| Lactose    | 1.000            | 0,45  | Ferme  | 1.350          | 0,61  | Stable |                     |       |        |

Prix U.S.A. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1,45

## COMMENTAIRE MONDIAL

La semaine dernière, les marchés des produits laitiers ont été particulièrement actifs dans la plupart des régions du monde. Dans l'Union européenne, le marché pour la poudre de lait écrémé (SMP) s'est consolidé, dicté par des ventes solides. Aidés par l'affaiblissement du dollar, les prix de l'Union européenne resserrent l'écart avec les prix relativement stables des Etats-Unis, pays plutôt absent des marchés à l'exportation. Les stocks de protéines restent encore tendus aux Etats-Unis. Le marché du lait entier en poudre (FCMP) a été extraordinairement volatil le mois dernier : les prix proposés par la Nouvelle-Zélande ont oscillé à la hausse et à la baisse de plus ou moins 10 %. Les prix du lait entier en poudre de l'Union européenne et de l'Amérique du Sud ont régulièrement baissé, se rapprochant plus ou moins des niveaux de l'Océanie. L'hémisphère sud est entré dans une saison de faible production ; l'offre ponctuelle est considérablement en chute. Le marché du fromage de l'Union européenne a atteint un plafond ; la résistance par rapport aux prix plus élevés a, semble-t-il, gagné en importance. Le beurre et les matières grasses laitières anhydres continuent de s'échanger à des prix quelque peu élevés, malgré une demande à l'exportation faible. La Nouvelle-Zélande est toujours en tête du marché des matières grasses laitières anhydres. La poudre de lactosérum dans l'Union européenne, marché volatile comme à son habitude, est à nouveau en hausse à des prix toujours exportables. Le lactosérum américain réagit seulement lentement à la perte de part de marché en Extrême-Orient.

## L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

## Des études d'impact qui diffèrent

En l'absence de consensus dans le secteur d'activité, consensus qu'il est quasiment impossible d'atteindre aux Etats-Unis, la gestion des approvisionnements sera difficile à mettre en œuvre. En février, le bulletin hebdomadaire *Dairy Herd Management* sur Internet a fait un sondage auprès de ses lecteurs et a découvert que 44 % d'entre eux s'opposaient à la Fondation pour l'avenir de la NMPF, tandis que 24 % penchaient en sa faveur. La International Dairy Foods Association (IDFA) s'est également opposée à tout plan qui réduirait la production de lait. Toutefois, il est toujours bon d'explorer les impacts potentiels des diverses options.

Une étude approfondie réalisée par des chercheurs de l'université Cornell et de l'université du Wisconsin montre que ces trois plans réduiraient considérablement les dépenses du gouvernement pour les programmes concernant les produits laitiers. Le programme marginal du prix du lait entraînerait la réduction la plus conséquente des dépenses du gouvernement (3,2 milliards de dollars sur la période d'étude 2010-2018 envisagée), contre 1,6 milliard de dollars pour la Fondation pour l'avenir de la NMPF et 1,1 milliard de dollars pour la proposition Costa-Sanders.

Cette analyse montre également que la production de lait en cumul sur la période d'étude pourrait descendre de 0,4 à 0,7 % en dessous des plans des producteurs mais augmenter quasiment jusqu'à 0,8 % sous les projets de loi Costa-Sanders. Les prix du lait pour les producteurs augmenteraient de 17 à 23 cent (de \$) le cental sous les deux plans mais pas sous le programme Costa-Sanders. Les exportations de produits laitiers, principalement le fromage et le lactosérum, risquent

également de diminuer sous les plans des producteurs dans la mesure où la production de lait décline, mais les exportations pourraient augmenter sous les projets de loi Costa-Sanders.

Une autre analyse menée par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) conclut que la Fondation pour l'avenir de la NMPF aurait vraisemblablement peu d'impact sur les marchés des produits laitiers, mais qu'elle permettrait toutefois de maintenir les augmentations de la production laitière à un minimum d'une année sur l'autre, en offrant des primes aux producteurs pour diminuer la production afin de corriger les surplus imminents.

Une troisième étude réalisée par Informa Economics montre que le programme de stabilisation du marché des produits laitiers de la NMPF ne permettrait pas de limiter considérablement la production excédentaire de lait, mais qu'il aurait contribué à réduire le revenu des producteurs de 626 millions de dollars sur la période d'étude entre 2000 et 2009, plus de la moitié des pertes étant le lot de cinq états. La NMPF, toutefois, conteste cette étude.

Contrairement aux années 1980, lorsque le gouvernement américain se retrouvait avec de lourds niveaux de stocks sur les bras, les programmes de gestion des approvisionnements d'aujourd'hui mettent l'accent sur la volatilité des prix et sont prévus pour empêcher de descendre à des niveaux de prix faibles. Toutefois, l'Union européenne pratique la gestion des approvisionnements depuis 1984 et n'a malgré tout pas réussi à éliminer la volatilité des prix.

## Le saviez-vous ?

- Les réformes de la politique agricole commune de l'Union européenne, qui ont réduit le volume de produits sur les marchés mondiaux et la sécheresse en Océanie ont propulsé les prix à des niveaux record en 2008, mais quand la demande a chuté et que les prix se sont effondrés, les appels pour la gestion des approvisionnements se sont fait entendre aux Etats-Unis.
- En raison des énormes stocks de produits laitiers, le gouvernement américain au début des années 1980 a effectué des paiements directs de 10 \$/cental pendant 15 mois aux producteurs américains qui ont réduit leurs marchés de lait de 5 à 30 % en dessous de leur base.
- A l'heure actuelle, le programme CWT de retrait de troupeaux supprime des vaches laitières américaines du marché dans son effort pour contenir l'offre.

Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt Groep B.V. Les informations ont été réunies à partir de sources fiables, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à la précision d'une quelconque donnée figurant dans le rapport. © 2011.

Reproduction uniquement sur autorisation. Hoogwegt Groep B.V., P.O. Box 30242, 6803 AE Arnhem, Pays-Bas, +31263884802.

Pour toutes informations : mail@hoogwegtgroep.nl